

FOCUS

L'ANCIENNE ÉGLISE DE VERTAIZON

BILLOM COMMUNAUTÉ



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Située au cœur d'un territoire historique entre Dore et Allier, l'ancienne église de Vertaizon, dédiée à la Vierge Marie puis à Notre-Dame de l'Assomption, est construite au XI^e, au sommet d'une butte volcanique.

La présence humaine est attestée à Vertaizon dès le Néolithique moyen (4800 et 3900 av JC) et au Bronze ancien (1700 et 1780 av JC). Des thermes romains découverts, avenue de la gare, prouvent l'occupation de la commune à l'époque gallo-romaine. Les premières mentions de Vertaizon au Moyen Âge datent de 995 (cartulaire de Sauxillanges) citant un château féodal « castrum Vertasionem » sur cet éperon rocheux.

UN CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE DÉTERMINANT

Situé dans la Limagne des buttes et à proximité du val d'Allier, le paysage est caractérisé par la présence d'anciens volcans, plateaux basaltiques ou monticules, qui surplombent de grands espaces ouverts très fertiles. Ces buttes vont surtout permettre l'émergence de châteaux féodaux aux XII^e et XIII^e siècles : sommet du Turluron, Mauzun, Montmorin.

La butte de Vertaizon fait partie de cet ensemble. Elle est formée de la cheminée d'un volcan pépéritique* datant d'environ 20 millions d'années.



UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Du Moyen Âge à la Révolution

Au XII^e siècle, le château féodal était la propriété de Pons de Chapeuil, troubadour lettré, et de son épouse Jarentone. L'église paroissiale était située en contre-bas du château. Les évêques règnent sur le territoire grâce à plusieurs possessions dont Beauregard-l'Évêque, Pont-du-Château, Billom, Mauzun. Le site de Vertaizon les attire afin d'étendre leur pouvoir. Le paysage religieux est également marqué par la présence du prieuré clunisien à Chauriat et d'un prieuré à Moissat. Pons de Chapeuil est proche du comte d'Auvergne Guy II. Mais Guy II et son frère, Robert, évêque de Clermont, sont en conflit car ce dernier veut prendre possession du site castral. Il va y parvenir grâce au roi Philippe Auguste. Le roi soutient l'évêque et confisque les terres de Vertaizon à Pons de Chapeuil qui reconnaît l'autorité de l'évêque en 1211. L'évêque devient seigneur de Vertaizon et la seigneurie un point de contrôle d'une châtelainie* outre Allier. Il affirme ainsi sa puissance et son pouvoir sur ce territoire en partie épiscopal. Hugues de La Tour (évêque de Clermont de 1227 à 1249) y fonde un chapitre canonial et érige l'église en collégiale*. On dénombre un prévôt*, un chantre et 10 chanoines*.

Les évêques de Clermont restent seigneurs de Vertaizon jusqu'à la Révolution. Cependant, le château est détruit sous l'impulsion de Richelieu

au XVII^e siècle. Il est perçu comme une menace pour l'autorité royale. L'intendant d'Argenson ordonne sa destruction. L'entrepreneur Lionnet Meusnier de Riom démonte le château. D'Argenson précise que l'édifice est en mauvais état et inhabité. À cette même époque, les fidèles trouvant l'accès au sommet de la butte de plus en plus contraignant, construisent au centre bourg une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Pitié. Le service du culte est alors rendu dans cet édifice et l'ancienne église accueille de moins en moins de célébrations.

L'église depuis la fin du XIX^e siècle

L'état de l'église Notre-Dame se dégrade au cours du XIX^e siècle. Son entretien demande un important budget. On construit alors une nouvelle église au centre du bourg qui est inaugurée en 1892, à l'emplacement de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié. L'église Notre-Dame est désaffectée. Vers 1900, la municipalité décide de la démolir. Après la disparition de la nef, des protestations apparaissent lorsqu'on s'attaque au chœur.

En 1904, le rapport de Monsieur Ruprich-Robert, architecte en chef des Monuments Historiques, se rendant compte de la valeur historique de l'édifice, persuade la municipalité d'arrêter la démolition.

En 1926, elle est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques. Mais l'édifice continue de se dégrader. En 1973, est créée l'ASEV-Sit, Association pour la Sauvegarde de l'Église de Vertaizon et de son site. Son but est de restaurer l'église, d'entretenir et de faire connaître le site. Elle est classée Monument Historique en 1982.

PLAN d'après Croisée d'ARCHI (Adrien Fonlupt)

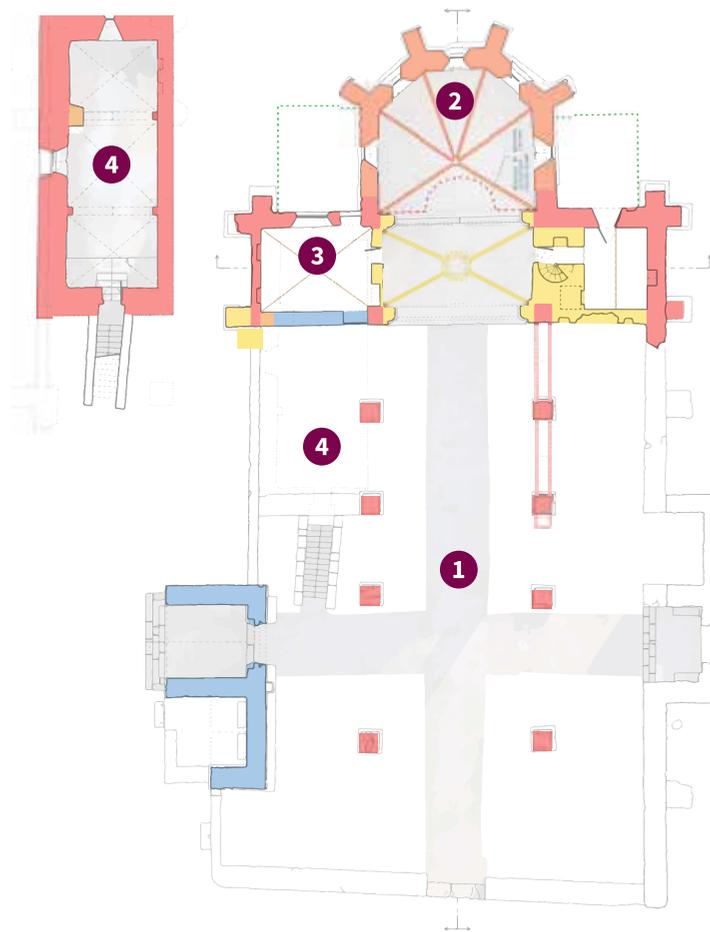
L'église, à demi ruinée aujourd'hui, fut édifée au cours de différentes périodes. Ce plan montre une datation relative des phases de construction.

■ Orientée vers l'est, l'église préromane (x^e-xi^e siècles) présente un plan basilical, formé d'une nef flanquée d'une abside* et d'un espace semi-enterré.

■ Au xiii^e siècle, le chœur gothique est construit.

■ Aux xiv^e et xv^e siècles, des cloisonnements des collatéraux* de la travée est sont réalisés, créant deux espaces fermés.

■ Enfin des reconstructions ont lieu au xx^e siècle, en particulier celle du porche.



L'ÉGLISE

Construite en arkose blonde et calcaire, les vestiges de l'édifice permettent de comprendre son importance.

Le chevet polygonal présente une architecture très soignée. Les contreforts à ressauts se retrouvent aussi sur le chevet de l'église Sainte-Martine à Pont-du-Château. Une corniche, restaurée dans les années 1970, couronne les murs. Elle surmonte des modillons simples ou ornés de visages (anciens et modernes).

Le porche situé au nord est daté du xiii^e siècle. Presque entièrement ruiné au début du xx^e siècle, il est reconstruit en 1985.

Le clocher quadrangulaire est situé au-dessus de l'avant-chœur. Sa période de construction n'est pas connue, il a probablement été reconstruit. Jusqu'à la Révolution, six cloches composent son carillon.

Le cimetière paroissial se situe au nord, proche de la muraille, comme le rappelle la plaque. Il est déplacé, près du site de la Roussille, en 1893.

Le site fortifié est protégé par une muraille dont il reste une partie sur la face nord. Celle-ci, datée du xiii^e siècle, est flanquée de tours rondes, quatre d'entre elles sont visibles.

La nef ①

Aujourd'hui partiellement disparue, elle était caractéristique des nefs romanes en Auvergne. Actuellement longue de cinq travées et bordée de collatéraux*, elle s'ouvre sur un avant-chœur par des arcs doubleaux. Les quelques vestiges subsistants montrent deux piles carrées à impostes et deux grandes arcades en plein cintre, destinées à supporter une charpente basse.

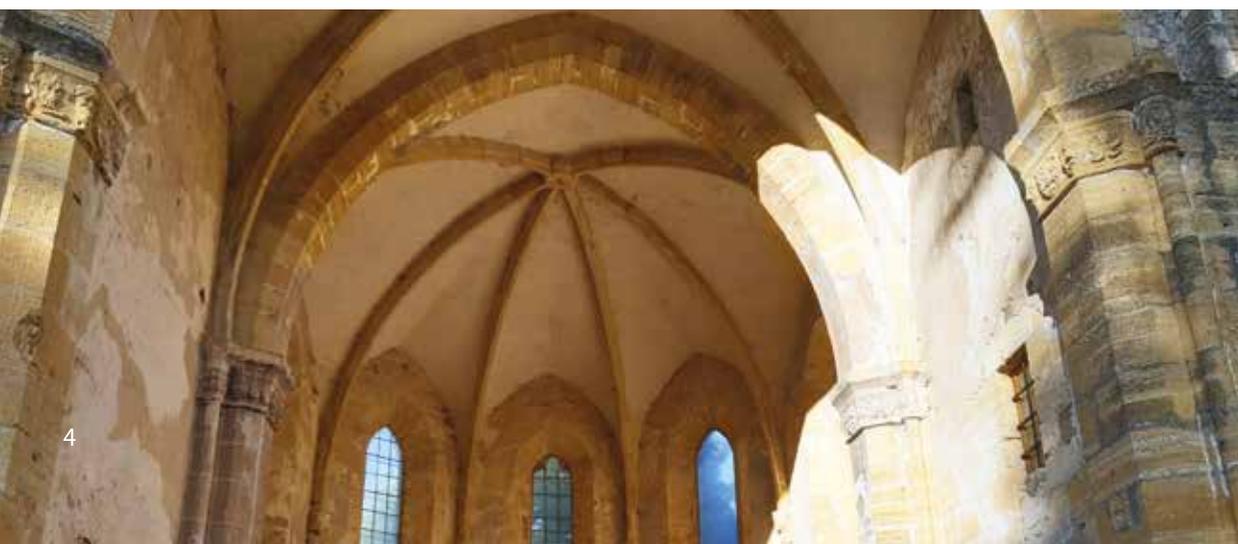
Le chœur ②

L'avant-chœur est couvert d'une voûte d'ogives, dont les nervures sont chanfreinées*. Les retombées des nervures se font sur des colonnettes engagées dont les chapiteaux sont munis de différents motifs. Les colonnes cantonnées surmontées de chapiteaux sculptés reçoivent les arcs doubleaux.

Un oculus* est percé au centre de la voûte pour actionner les cloches.

Le chœur gothique construit au xiii^e siècle remplace l'abside* romane trop exigüe pour accueillir les chanoines.

Une voûte à six branches couvre l'abside polygonale du chœur. Les retombées de la voûte se font sur des chapiteaux à têtes, prolongés par de courts tronçons de colonnettes. De hautes lancettes*, aux ébrasements larges, éclairent le chœur. La baie axiale est ornée d'un trilobe*.





Le mobilier

L'église était dotée d'un riche mobilier. Un maître-autel du XVII^e siècle, en bois sculpté et doré occupait le chœur. Aujourd'hui ce maître-autel est visible dans l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, au centre du bourg.

La chapelle dite de Saint-Christophe ③

Situé au nord, cet espace, surnommé « chapelle de Saint-Christophe », en raison de sa peinture murale, est fermé probablement par cloisonnement et voûté au XV^e siècle. L'arête d'une voûte repose sur un culot montrant le blason des seigneurs de Vassel. À cette époque (de 1437 à 1457) Berthon de Vassel est prévôt* des chanoines de Vertaizon.

Le décor peint

Dans la chapelle dite de Saint-Christophe, on découvre une peinture murale, assez bien conservée, la plus ancienne de l'église. Haute de 4 mètres, elle représente le saint protecteur des voyageurs vêtu d'habits sacerdotaux raffinés. Dans *la Légende Dorée* (ouvrage écrit entre 1261 et 1266), Jacques de Voragine décrit Saint-Christophe comme un géant qui aidait les voyageurs à traverser un cours d'eau dangereux. Un soir, un enfant lui demande son aide, il se pose sur l'épaule du saint. L'enfant devient de plus en plus lourd mais le géant parvient malgré tout à la rive opposée. « Je suis le Christ, ton roi, lui révèle alors l'enfant, tu as porté sur tes épaules celui qui a créé le monde. Pour preuve, ajoute-t-il, enfonce ton bâton dans le sol : demain

il aura fleuri et portera des fruits. ». La prédiction se réalise.

De très belle qualité, ses couleurs rouges, jaunes, blanches et noires indiquent une réalisation effectuée à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e siècle. Le dessin est précis, montrant la main bénissant de l'enfant Jésus et ses pieds, le bâton feuillu et les drapés du vêtement.

Dans le chœur, les peintures ont subi davantage de dégradations en raison de leur exposition aux intempéries pendant de très nombreuses années. Il est inventorié une scène de crucifixion, deux litres* funéraires et plusieurs blasons des seigneurs de Vassel.

Tous les murs étaient embellis de peintures de belle facture utilisant des produits nobles, en particulier la malachite et le lapis-lazuli, des minéraux semi-précieux.

Le décor sculpté

Les chapiteaux de l'avant-chœur sont ornés de blasons encadrés par des visages. On reconnaît le blason de l'évêché de Clermont présentant en son centre une croix entourée de quatre fleurs de lys. L'autre blason, reproduit plusieurs fois, est aux armes des La Tour. Il est semé de fleurs de lys avec en son centre, une tour crénelée.

Les culots qui terminent les colonnettes du chœur pentagonal sont parés de visages stylisés.



« Crypte » ④

Cet espace semi-enterré est appelé « crypte » par les Vertaizonnais. Plusieurs hypothèses ont été émises à propos de sa construction : chapelle castrale édiflée antérieurement à l'église romane ou sépulture datant de l'église romane. L'étude de diagnostic réalisée en 2023 plaide pour une construction qui aurait permis d'assoir plus facilement l'église sur le terrain pentu de la butte de Vertaizon.



La restauration

Un projet de restauration, élaboré par l'ASEV-Sit et la municipalité de Vertaizon, en collaboration avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, est lancé en 2022. L'étude de diagnostic est confiée à l'architecte du patrimoine Adrien Fonlupt de Croisée d'ARCHI et à Caroline Snyers, restauratrice de peintures murales. Leurs préconisations de travaux s'étaleront sur plusieurs années. Après le suivi des couvertures et la consolidation des maçonneries, les décors peints seront dégagés et mis en valeur. Afin de sécuriser et de mieux protéger le chœur et ses décors des intempéries, des aménagements sont prévus. Des fouilles sont aussi envisagées afin de mieux connaître l'histoire de cet édifice qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

DÉFINITIONS *

Pépérites : roches composées de granules de basalte noyées dans de la marne. Ces granules ont un aspect de grain de poivre, d'où le nom donné à ces roches (pepper : poivre en anglais).

Châtellenie : droit de justice et d'exploitation de la terre pour l'évêque.

Collégiale : église qui a été confiée à un chapitre collégial, c'est-à-dire à un groupe de chanoines.

Prévôt : ou doyen, titre hiérarchique de supériorité.

Chanoine : ecclésiastique attaché au service d'une église ou d'une abbaye.

Collatéraux : espaces latéraux accolés à la nef.

Chanfreiné : tailler en chanfrein, en biseau.

Oculus : petite fenêtre de forme arrondie.

Abside : espace semi-circulaire ou polygonal ouvrant sur la nef.

Lancette : baie gothique haute et étroite couverte d'un arc brisé.

Trilobe : motif en forme de trèfle.

Mur gouttereau : mur latéral portant une gouttière ou un chéneau (s'oppose au mur pignon).

Litre funéraire : bandeau noir peint sur le pourtour des murs de l'église et sur lequel figurent les armoiries seigneuriales qui honorent un défunt.

**« LA CONSERVATION DES MONUMENTS DU
PASSÉ N'EST PAS UNE SIMPLE QUESTION
DE CONVENANCE OU DE SENTIMENT. NOUS
N'AVONS PAS LE DROIT D'Y TOUCHER.
ILS NE NOUS APPARTIENNENT PAS. »**

**JOHN RUSKIN (1819-1900), ÉCRIVAIN ET CRITIQUE D'ART IN
« LES SEPT LAMPES DE L'ARCHITECTURE » 1850**

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté

en compagnie d'un guide-conférencier diplômé.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

de Billom Communauté qui coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites en partenariat avec le bureau d'information touristique à Billom. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Programme disponible au bureau d'information touristique de Billom Communauté ou téléchargeable sur www.billomcommunaute.com

Renseignements

Bureau d'information touristique de Billom

Maison du tourisme du Livradois-Forez
13 rue Carnot 63160 BILLOM
Tél. 04 73 68 39 85

E-mail : contact.billom@vacances-livradois-forez.fr

Site internet :

www.auvergne-livradois-forez.com

Animation du patrimoine Service Pays d'art et d'histoire Billom Communauté

Rue des Boucheries 63160 BILLOM
Tél. 04 73 79 88 26

Portable : 06 25 23 92 61

E-mail :

pah@billomcommunaute.fr

Site internet :

www.billomcommunaute.com

Page Facebook/twitter/insta

Ce document a été réalisé en partenariat avec l'ASEV-SIT

www.asevsit.fr

Sources : archives ASEV-SIT, Croisée d'ARCHI (Adrien Fonlupt), Caroline Snyers, Dominique Fromageot (analyse CNEP Centre National d'Évaluation de Photoprotection), Hervé Chopin, Thomas Areal, Bruno Phalip, Anne Courtille.

Crédit photo : Billom Communauté, Arthur Haddou, ASEV-SIT, Adrien Fonlupt, Kristel Schneider, Photographe.

Remerciements : Marie-Françoise Faure, Hervé Chopin, Romane Souveton.

